



Matériel

- Une empreinte de bras (ou de toute autre partie du corps concernée par l'effet).
- De la bâche de protection polyéthylène (semi-transparente)
- Un pyrograveur
- Une feuille de papier à impression
- Un crayon de papier
- Un marqueur indélébile
- Un cutter de précision
- De la colle à prothèses
- De la colle type « superglue »
- De la pâte époxy
- De l'alcool à 90°
- Une canule fine
- Une seringue pouvant se raccorder facilement à la canule
- Du faux sang liquide



M A S C A R A D E

EFFUSION DE SANG

Après de (rares) numéros consacrés aux effets sanglants, votre magazine préféré revient – une ou deux fois n'est pas coutume – sur un sujet qui tache : la fabrication de tubes plats (appelés « bladders ») destinés à simuler en direct des saignements, gonflements et autres déformations de peau.

Car il n'est pas simple d'intégrer dans un maquillage un afflux d'air ou de liquide, à moins d'user d'un dispositif ingénieux

(sous une prothèse). Popularisés par Dick Smith dans les années 70, les effets de bladders ont contribué à de mémorables effets, comme dans *L'Exorciste* et *Au-delà du Réel*, sans parler des transformations du *Loup-Garou de Londres* ou de *Hurlements* (respectivement signés Rick Baker et Rob Bottin).

Si la technique est un peu tombée en désuétude avec l'arrivée des effets numériques, elle reste encore très utilisée, tout particulièrement pour les effets de saignement. Car l'animation réaliste de fluides, aussi soi-

gnée soit-elle, reste encore trop « contrôlée » par ordinateur et l'aspect « aléatoire » (et donc réaliste) d'un effet de plateau est parfois un choix logique pour nombre de réalisateurs.

Nous vous proposons donc aujourd'hui de découvrir comment réaliser rapidement un bladder !

ETAPE 1 : FABRICATION DU BLADDER

Le concept du bladder est de créer un tube plat, l'idée est donc ici de souder deux épaisseurs de bâches pour créer une « poche » ayant une forme bien définie. En posant une feuille de papier sur la double épaisseur de bâche, la chaleur du pyrograveur ne sera pas en contact direct avec le polyéthylène (ce qui le ferait fondre) et vous permettra ainsi de souder correctement les deux couches l'une à l'autre.

Pour commencer, définissez la zone de votre bladder en la dessinant sur le tirage en plâtre de votre sujet (ici un bras, **photo 1**).



A l'aide d'un morceau de bâche plastique semi-transparent (mais pas totalement transparent – **photo 2**), décalquez la zone (**photo 3**) avant de la reporter à plat sur une feuille de papier d'impression standard (**photo 4**).

Posez votre feuille sur une double épaisseur de bâche (**photo 5**). Fixez les côtés avec de l'adhésif pour stabiliser, et branchez votre pyrograveur.

ATTENTION : cet appareil peut se révéler dangereux, au même titre qu'un fer à souder ! Soyez donc vigilant pour ne pas vous brûler.

Procédez au préalable à de petits tests dans un coin en traçant des marques de fer sur le papier, sans le faire brûler, afin de bien ajuster la température (si votre pyrograveur est réglable). Vous constaterez sur la **photo 6** que le fer marque mieux sur le test de gauche : on constate en effet que celui du centre commençait à brûler le papier. Il faut que le contact entre le fer et le papier brunisse *légèrement* la feuille, ce qui assurera la fusion de la bâche plastique, et donc, la soudure des deux épaisseurs.

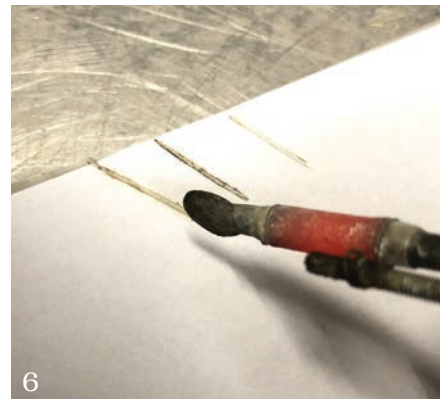
Photo 7 : Repassez sur votre tracé au pyrograveur, puis sécurisez la soudure par une seconde ligne de chauffe.

A l'aide d'un cutter de précision, découpez à quelques millimètres de la soudure de sécurité (**photo 8**), puis ôtez le papier (**photo 9**). Si ce dernier adhère trop, nettoyez les résidus sous l'eau.

En soufflant dans le bladder obtenu pour le gonfler, vous aurez déjà la certitude que ce dernier est étanche (**photo 10**).

ETAPE 2 : CRÉATION DE LA BLESSURE

Nous avons choisi une canule d'environ 3 mm de diamètre. Cette taille permettra un



saignement abondant et contrôlé. Notez que plus le diamètre de la canule est réduit, et plus il vous faudra de pression pour acheminer le sang... et si ce dernier est trop épais ou visqueux, l'opération sera encore plus difficile !

L'embout de raccordement à la seringue est un système vissable (**photo 11**), très pratique pour l'étanchéité et facile à démonter (pour le rechargement de la seringue).

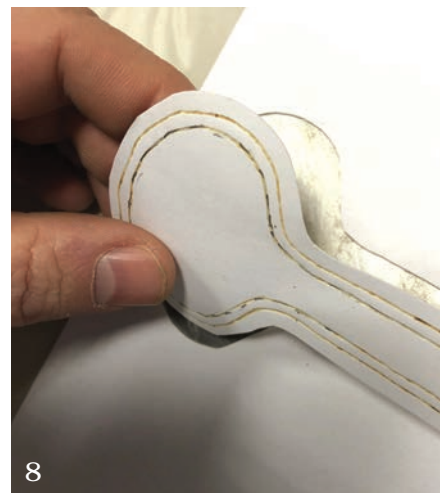
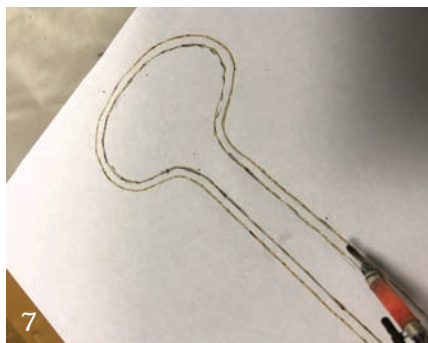
Découpez soigneusement l'entaille dans le bladder en veillant à ne pas transpercer toute la poche (**photos 12 et 13**).

Enfilez la canule dans le bladder et sécurisez d'un point de colle forte avant de rendre le tout étanche à l'aide de pâte époxy (**photo 14**).

ETAPE 3 : TEST DE SAIGNEMENT

À présent, il est temps de procéder à la phase (indispensable) de test !

Encollez à la Pros Aide la face non entaillée du bladder (**photo 15**) et collez le tout sur l'empreinte du bras (ici le tirage en résine bleue). Pourquoi avoir choisi le positif en résine et non celui en plâtre ? Tout simplement car nous allons faire couler du sang partout et que le plâtre serait irrémédiablement taché... La résine se nettoie mieux.





9



10



11



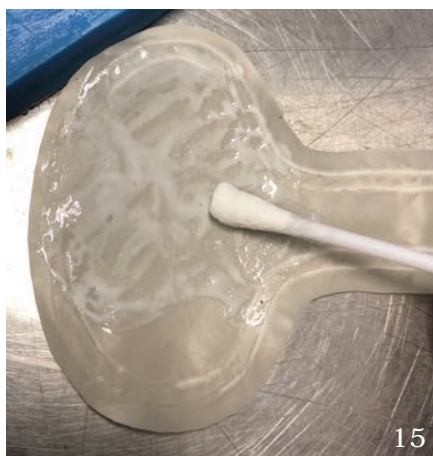
12



13



14



15



16

Un petit passage tout en douceur au décapeur thermique vous permettra de légèrement « thermoformer » le bladder pour lui faire épouser la courbure du membre (**photo 16**).

Remplissez maintenant la seringue et raccordez-la à la canule (**photo 17**). Notez que la seringue est copieusement remplie... Pensez que le sang devra d'abord remplir toute la canule, puis tout le bladder avant de sortir de l'entaille. Vous serez surpris du volume de sang « perdu » dans les tubes, car plus ces derniers sont longs et plus ils seront remplis (logique...). Evitez de vous rendre ridicule avec une seringue vidée avant le jaillissement !

Commencez à appuyer sur la seringue et contrôlez l'étanchéité à tous les points du montage : au niveau de la seringue, puis au niveau du raccord « canule-bladder », puis sur le bladder lui-même (**photo 18**). Une soudure défailante pourrait occasionner des fuites.

Si tout se passe bien, le faux sang ruissel-

lera de l'entaille (**photo 19**) et de nulle part ailleurs. Votre bladder est maintenant prêt à être découlé et nettoyé à l'alcool avant la pose du maquillage final.

ETAPE 4 : CRÉATION DE LA PROTHÈSE

Note : pour les détails sur la fabrication et la pose d'une prothèse en gel de silicone, reportez-vous aux précédents tutoriels de Mascarade sur le sujet.

Vous aurez compris que l'objectif est donc de dissimuler le bladder sous une prothèse fine qui représentera la peau du personnage.

Photo 20 : la sculpture de la prothèse en Chavant couvre largement la zone du bladder.

Photo 21 : les moules positifs et négatifs sont prêts au tirage.

Photos 22, 23 et 24 : la prothèse est prête à être posée.

À vous de jouer ! ■ LAURENT ZUPAN

SCULPTURE PROTHÈSE : CAMILLE BOUVET

RENFORT PHOTOS : EMILIE FAURIE

